



Vingt mille ans de capita-
lisme et de servitude.

Récit

Frédéri MARCELIN

La lande s'étend à perte de vue. Elle est parsemée de collines et de vallons où des arbres poussent près des rivières. De grandes herbes alimentent des troupeaux de bisons, de cervidés, quelques mammoths, dont se repaissent de grands carnassiers. Les tigres à longues dents rôdent. Plein soleil il fait doux mais les nuits sont froides. Sur les lointaines montagnes la neige persiste toute l'année. Le vent souffle souvent du nord, apportant quelques pluies glacées. Lorsqu'il vient du sud c'est une brise qui réchauffe l'atmosphère. La vie grouille, les insectes crissent, des reptiles de toutes sortes s'en délectent. De grands oiseaux planent dans le ciel, des plus petits

aux couleurs chatoyantes picorent les graminées. Ils abritent leurs nids dans les arbrisseaux dispersés, leurs pépiements ponctuent le silence de chants mélodieux. Le soleil plus chaud pendant la belle saison, accompagne les venues au monde de toute la faune.

Quelques petits groupes d'humains parcourent le paysage au gré de cueillette et de chasse. Ils viennent du sud. La curiosité et la poursuite de gibier les ont progressivement éloignés des contrées plus chaudes où les grandes forêts couvrent la terre. Il a fallu longtemps pour qu'ils atteignent ce pays, de nombreuses générations se sont succédées, ce n'est pas un voyage qu'ils ont accompli, mais une lente migration vers l'inconnu.

La journée se passe à chercher subsistance, femmes enfants et hommes collectivement creusent à la recherche de racines comestibles, les plus adroits chassent à l'aide de lances de bois acérées qu'ils propulsent, mais les prises sont rares et la plupart du temps ils se contentent de quelques lézards, ou d'œufs volés dans les nids. Lorsque le jour faibli ils cherchent un lieu où établir leur bi-

vouac. Ils y font un feu et se serrent autour espérant que durant la nuit aucun prédateur ne viendra prendre l'un d'eux. Les enfants sont toujours gardés au centre, tous les adultes du groupe n'ont d'autre préoccupation que les protéger.

Ils savent qu'en éclatant certaines pierres plus denses que d'autres on obtient des outils tranchants. Au fil du temps leur technique s'est peaufinée, ils fabriquent désormais des pointes de silex en forme de feuille qu'ils ajustent au bout des sagaies de bois. Les ateliers ont lieu quand la chasse a été bonne et permet une période de repos. Ils ont conçu des outils de pierre pour faire des couteaux, des poinçons, tout un attirail qui leur permet de couper, coudre et assembler des peaux d'animaux pour se garantir du froid. Ils font cuire la viande de leur proie et la font sécher pour les moments de disette.

Le plus vieux de la troupe est Longues jambes, depuis qu'il a reçu son nom il a vu plus de trente fois la prairie en fleur. Il porte de nombreuses cicatrices sur son corps qui font des traces pâles sur sa peau noire. Ses dents sont usées, ses mains cal-

leuses, il court difficilement. Il sait que bientôt il ne reviendra pas de la chasse, que les autres mettront son corps inerte dans un trou pour qu'il retourne au sein de la terre mère, ou qu'ils l'abandonneront sur place car la mort l'aura surpris trop éloigné du campement. Lionne agile est une bonne chasseresse elle a porté six enfants et deux sont toujours vivants. Outre ces deux-là le clan rassemble six hommes, dix femmes et neuf enfants.

Aujourd'hui ils ont découvert un abri creusé dans la roche et proche d'une rivière. Ils ont décidé d'aller s'y installer pour quelque temps. Le creux de rocher est profond, c'est une formidable protection contre les ours et les félins, on peut les voir de loin. Loup clair vient d'obtenir son nom, il a prouvé sa valeur en tuant un loup à la toison grise et blanche, d'un seul coup de sagaie. Il a seulement onze floraisons. Les enfants n'ont pas de nom ou plutôt ils s'appellent tous Bambo, c'est plus pratique pour les faire se rassembler lorsqu'un danger menace le clan.

Filles et garçons jouent dans la rivière, ils pêchent, le poisson est abondant, ils les harponnent avec de longues branches taillées en fourche, ainsi déjà ils participent à la vie commune, à l'apport en nourriture de la tribu. Lorsqu'ils ne pêchent pas, ils s'essaient à tailler des pierres, l'apprentissage se fait par mimétisme des adultes. Ils doivent devenir adroits et fabriquent eux-mêmes leurs propulseurs et leurs sagaies, et s'exercent au lancer. Ils pratiquent des jeux sexuels, se caressent, apprennent à connaître leur corps, découvrent le plaisir et cela renforce les liens, évite les jalousies et en fait des êtres humains. Les plus jeunes sont de cesse surveillés par deux ou trois adultes qui restent au camp, ils sont le bien le plus précieux de la troupe.

Les jeunes sont l'affaire de tous. Chacun des petits êtres n'est pas le fils d'untel ou une telle, ils sont l'avenir du clan, et tous les adultes participent à leur éducation. Les bébés restent au sein de leur mère jusqu'à ce qu'ils marchent, et tous les hommes se considèrent comme le père potentiel de chaque gamin. Les plus grands accompagnent ceux qui cueillent des baies, des racines, et du blé,

cette herbe qui lorsqu'elle jaunit fourni de petits grains délicieux, qu'ils broient sur des plats de roche pour en faire une farine. Mélangée d'eau et desséchée au soleil ils obtiennent une galette qui est leur unique repas lorsque les poissons ou la viande viennent à manquer. Quelquefois la chasse aux loups dont la peau est parmi les plus douces et les plus chaudes, laisse des louveteaux orphelins. Les enfants les prennent en charge et en font des compagnons qui se montrent fidèles.

Les humains s'éveillent avec le jour et s'endorment à la nuit, durant celle-ci ils se relaient pour entretenir le feu qui maintient à distance la plupart des prédateurs. Tous se resserrent pour garder la chaleur. Des couples se forment au gré de chacun et s'endorment dans les jouissances de l'amour.

Si un adulte fait du mal à un enfant, s'il garde pour lui seul ou elle seule le produit de sa chasse ou de sa cueillette, il est banni du clan et doit partir seul dans la steppe. S'il a de la chance il rencontrera un groupe qui voudra bien de lui, sinon il

sera tôt ou tard dévoré par les lions, les loups ou un ours.

Parfois au hasard de leurs déplacements le clan en rencontre un autre, ils échangent leurs points de vue sur les plantes qu'ils trouvent, s'unissent pour chasser le bison en les poursuivant vers des précipices. Ensuite ils partagent leur chasse. Quelquefois deux ou plusieurs personnes changent de groupe. Mais les clans sont loin les uns des autres et les contacts ne sont pas très fréquents.

Un jour poussant une expédition vers le nord pour découvrir quel paysage cache la montagne, une dizaine d'entre eux tombe face à face avec des humains à la peau claire et davantage poilus, il ne parle pas la même langue. Ils se flairent et se touchent, comparant leur physionomie. Ils apprennent à se comprendre, comparent leurs armes, les étrangers ont des arcs qui lancent des flèches plus loin que les propulseurs ? Ils sont plus trapus, moins élancés, courent moins vite. Leurs enfants sont blancs de peau, leurs yeux clairs, leurs cheveux ne sont pas crépus, mais plutôt lisses et la barbe des hommes est dense. Ils ne portent pas de

bijoux en perles d'os polies mais leurs vêtements sont identiques. Ils demeurent ensemble quelques jours, puis reprennent le chemin du retour. Une des femmes noires a désiré rester avec ceux à peau claire, trouvant cela amusant un des étrangers est reparti avec les découvreurs.

Comme les autres animaux ils ont conscience de la mort, omniprésente dans leur quotidien, mais ils n'y accordent que peu d'importance. Ils font partie du grand tout, ils appartiennent à la terre qu'ils vénèrent. Ils ont l'habitude pendant leurs gardes nocturnes d'observer la lune et les étoiles. Ils ont remarqué qu'une d'entre elle était toujours à la même place, ils s'en servent pour se repérer et se diriger. Ils considèrent que le soleil qui tourne autour de la terre est source de vie, que la terre et lui ont enfanté tout ce qui existe.

Plume d'aigle aime tracer sur la roche des dessins d'animaux avec du bois brûlé, de la terre colorée et des fleurs écrasées. Croyant à la fécondité de la terre les humains aiment pénétrer à l'intérieur de celle-ci, aussi lorsqu'ils découvrent une anfractuosité dans les rochers, ils y pénètrent et

l'explore munis de petites lampes. Souvent un caillou plat qui présente une dépression. Ils y déposent de la graisse prise sur un animal dans laquelle ils font brûler une mèche faite d'herbe tressée. Alors ils s'enfoncent loin dans la grotte. Ils accomplissent ce rituel surtout lorsque le gibier se fait rare. C'est une façon de demander à la terre mère d'enfanter de nouveaux animaux pour qu'ils puissent reprendre la chasse. Éclairé par ces accompagnants, Plume D'aigle dessine des bisons, des chevaux, des rennes ou des lions.

Louve câline en cueillant du blé remarque qu'il pousse toujours aux mêmes endroits par plaque dans un fouillis d'autres herbes. Elle a l'idée de garder une petite quantité de grain. Près de leur campement se trouve une petite esplanade à l'abri des fortes intempéries. S'aidant d'un bâton elle arrache la végétation sur une assez grande surface puis fait de petits trous avec un doigt y dépose les graines et les recouvre de terre. À la floraison suivante elle constate que le blé a poussé, et qu'il est moins accompagné d'autres herbes. Au moment de la récolte elle revient au campement avec une grande quantité d'épis de blé. Les autres sont éba-

his et lui demandent comment elle a fait pour trouver aussi vite autant de nourriture. Fière de son exploit elle explique pourquoi sa récolte est aussi bonne.

De ce fait elle acquiert auprès du clan une aura particulière, une considération qui la place à part du groupe. Les années se suivent mais la réussite n'est pas toujours au rendez-vous. Cependant désormais elle montre aux membres du clan comment procéder, et d'autres petits champs voient le jour. Louve câline supervise les semailles et la récolte. Elle prend de l'importance dans le groupe qui l'admire pour sa trouvaille. Bon an mal an, les besoins en nourriture sont mieux couverts.

Bien sûr la cueillette des baies, des racines et la chasse continuent. Le temps passe, le clan compte maintenant quarante et un membres. Il a laissé son abri sous la roche pour s'installer plus en aval de la rivière. Ils ont construit une grande case de bois et de terre qu'ils ont recouverte de peaux tendues. Cheval fou s'est aperçu que les tiges de blé n'étaient pas toute de la même hauteur et que la taille des grains avait augmenté. Il sélectionne les

plus gros pour les réserver à la semence. Le clan a défriché un terrain plus grand, qu'il protège des animaux par une barrière de ronces et d'épineux.

L'ingéniosité de Cheval fou porte ses fruits, les récoltes sont plus abondantes, et comme Louve câline autrefois, il prend de l'ascendant sur le reste du clan. Il veille à la bonne marche du travail de la terre, et grand chasseur il perfectionne les tactiques de traque du gibier. Les membres du groupe ont pour lui une certaine admiration. Sans que rien ne soit vraiment voulu ni de sa part ni des membres de la tribu, il se comporte de manière à diriger les autres.

Ainsi, insidieusement, son statut devient celui d'un chef. Rien ne se fait sans son approbation, car tous le considèrent comme détenteur d'un savoir, et homme de bon conseil. Sans volonté particulière mais par la force des choses, les femmes recherchent ses faveurs et les hommes le traitent avec déférence.

Ses forces faiblissant on lui apporte de quoi manger, et avec l'accord de tous il désigne Cerf vaillant comme successeur. Tous acceptent son choix

car Cerf vaillant a prouvé maintes fois son courage à la chasse et il est assidu au travail du champ. Le clan a encore augmenté et une seconde case a été construite. Le village comporte une soixantaine d'habitants dont vingt-cinq enfants. Cheval fou meurt dans sa trente-huitième floraison, ce qui est très vieux.

Cerf vaillant prenant conscience de sa position sociale assoit son autorité, délimite le territoire du clan et profite de sa position pour imposer sa volonté. Il enjoint chaque personne du clan à lui donner tribut, qui part de chasse, qui part de blé. Ainsi les membres du clan deviennent ses sujets, soumis à son autorité.

Depuis longtemps Cerf vaillant a disparu, il a rejoint la terre mère, et ses successeurs perpétuent la coutume qu'il a initiée. C'est Bison ardent qui est à la tête du clan. Il s'est attribué deux femmes qui sont ses maîtresses exclusives. La société des Loup de la steppe, c'est ainsi qu'il nomme désormais son peuple, s'est complexifié. Il y a les chasseurs, les agriculteurs, les cueilleurs, les fabricants

d'arme de chasse, les tailleurs de vêtements. Ils sont plus de cent cinquante à servir le chef.

Parfois des groupes qui ne pratiquent pas l'agriculture viennent demander secours d'aliment en période de famine. Le chef refuse pour garantir la pérennité des Loups de la steppe. Alors ces humains affamés volent les réserves, s'ensuivent des rixes, qui parfois dégènèrent dans le sang. Le chef crée alors une caste de guerriers qu'il choisit parmi les meilleurs chasseurs. Ils sont chargés de défendre le village et de poursuivre les assaillants.

D'autres villages se sont établis qui pratiquent aussi la culture du blé, le climat se réchauffe et les glaciers reculent, laissant de vastes territoires vierges où des humains vont s'installer. La peau des humains noirs venus du sud s'éclaircit peu à peu, le métissage avec les hommes du nord y contribue également. Certains s'installent près de la mer et deviennent pêcheurs. La population augmente considérablement.

Chaque communauté établit des règles de vie, s'attribue un territoire, le langage se perfectionne, des concepts nouveaux se font jour, on vénère les

esprits de l'eau, du ciel, des arbres. Une hiérarchie s'instaure dans chaque société, posséder quelque chose devient important. Les plus débrouillards prennent possession des meilleures terres, et inféodent les moins aptes à entreprendre. Des individus peu scrupuleux se targuent de pouvoir intercéder auprès des esprits...

L'avoir s'est imposé à l'être, l'histoire est en route...

Déposé SGDL juillet 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.